



ANGEAC-CHARENTE

Un prestigieux manoir cherche son investisseur P.7

ANGOULÈME

En s'accrochant à Bondoux, le festival de la BD joue avec le feu P. 12

SUD-CHARENTE

Après avoir vécu avec un prêtre, elle se bat contre le célibat dans l'Eglise P. 24

TOURRIERS

Cauchemar à la cantine



Renaud Joubert

Une trentaine d'élèves et leurs parents, soutenus par une association nationale, ont déserté la cantine de l'école de Tourriers hier midi pour dénoncer l'attitude de la cheffe cuisinière accusée de harcèlement et d'humiliation. Six plaintes ont été déposées. P. 3

Travaux, réno, déco... pensez

NUANCES UNIKALO
partenaire du peintre

Peintures

Revêtement Sol

Revêtement Mur

Outilage

Matiériel

Décoration



PROFESSIONNELS
&
PARTICULIERS

> ANGOULÈME - ZAC les Montagnes Ouest
149 route de la Braonne 16430 CHAMPIERS
Tél. 05 45 20 59 59
Email : nuances.angouleme@unikalo.com

> COGNAC
64 avenue d'Angoulême - 16100 CHÂTEAUBERNARD
Tél. 05 45 83 06 66
Email : nuances.cognac@unikalo.com

P1

Le boycott de la cantine. C'est l'opération menée ce jeudi midi par les parents d'élèves de l'école de Tourriers, soutenus par une association nationale, qui dénoncent harcèlement et humiliation de la part de la cuisinière. Six plaintes ont été déposées.



CÉLINE AUCHER
c.aucher@charentelibre.fr

Des câlins que les enfants se sentent obligés de faire « sinon la journée ne va pas bien se passer », un élève resté manger seul face à un mur pendant deux ans, alors que d'autres camarades doivent nettoyer tous les pieds de chaises de la cantine pour avoir, un peu plus tôt, enroulé leurs pieds autour... À écouter les témoignages des parents d'élèves de l'école de Tourriers, mobilisés ce jeudi midi autour d'une opération « cantine morte », on se croirait dans un pensionnat d'après guerre. Où la cheffe cuisinière tiendrait le mauvais rôle tandis que sa collègue laisserait faire. Dans cette commune du près de 800 habitants entre Angoulême et Mansle, le climat vire au rouge. « On ne veut pas attendre qu'il y ait un drame et qu'un enfant passe à l'acte », lance Coralie Tixier, une des mères d'élèves membres du collectif qui s'est constitué en octobre 2024 face « au harcèlement, humiliations, menaces, chantage, privations et punitions arbitraires. »

Un mouvement de masse : sur les 46 élèves en CM1-CM2 de l'école de Tourriers (1), dont presque tous déjeunent à la cantine, 36 ont boycotté le service de restauration ce jeudi midi pour aller pique-niquer dans la salle des fêtes avec leurs parents et participer à des jeux coopératifs autour du harcèlement. Avec leurs mots, les minots lâchent leurs maux : « Elle (la cuisinière, une quadragénaire) fâche super fort sur des choses qu'on comprend pas », confie l'un. « Elle est méchante, dit une autre. La maîtresse a aidé ma copine qui n'arrivait pas à accrocher son manteau. Dès que la ma-



Une bonne trentaine d'enfants et leurs parents ont déserté la cantine de l'école de Tourriers ce jeudi midi pour protester contre l'attitude de la cheffe cuisinière à l'égard des élèves. Renaud Joubert

tresse est partie, elle a jeté le manteau par terre. »

Le passage à l'acte, on n'en est pas passé loin en mai 2024. « Ma fille faisait de plus en plus de crises d'anxiété au moment d'aller à l'école, jusqu'au jour où elle a ouvert la portière de la voiture en plein milieu de la route en me disant 'je préfère mourir plutôt qu'y retourner' », souffle Elodie Restoin, dont la fille est suivie par une psychologue. Comme beaucoup d'autres. En témoigne cette attestation d'une professionnelle, pointant « des éléments traumatisants en lien avec de l'agression verbale et non verbale de la part d'un agent de l'école ». Qui reprend les mots de l'enfant « elle me crie dessus et met son poing dans sa bouche, elle me fait peur ». Des éléments graves, au point que le collectif de parents s'est rapproché de Mouv'Enfants, une associa-

tion nationale de lutte contre les violences faites aux enfants (lire ci-contre). Six plaintes ont déjà été déposées à la gendarmerie de Mansle et Montignac, en plus de signalements au 119, le numéro national de l'enfance en danger et à la cellule de recueil des informations préoccupantes du Département. « Aucune mesure n'a été prise pour protéger les enfants », déplore Coralie Tixier, en pointant une problématique ancienne, qui remonte au moins à 2021.

Un autre agent et des élus en doublon depuis lundi

Kathleen Godin, secrétaire adjointe de l'association des parents d'élèves, confirme. « Dès 2022, j'ai rencontré le maire et le 1^{er} adjoint avec deux familles dont les enfants subissaient des mauvais traitements. On m'a dit qu'il n'y avait pas assez de cas, ça n'a pas été suivi

d'effets. » Pire. « Une de mes copines a eu des représailles de l'agent suite à ce rendez-vous : elle l'a obligée à se mettre au milieu de

« Elle fâche super fort sur des choses qu'on comprend pas. »

la cantine et lui a crié dessus », se souvient Cassandra, la fille de Kathleen Godin, au collège aujourd'hui, également prise en grippe. L'inaction de la mairie, c'est ce que dénoncent les parents d'élèves. « Les maîtresses ont aussi fait remonter des choses, il y a même une boîte dans la classe où les enfants peuvent s'exprimer anonymement, mais l'agent mise en cause dépend de la mairie : le maire est

« On ne veut pas juger à la hussarde »

Caractériser les faits avant de prendre une éventuelle sanction administrative. C'est la position du maire de Tourriers Laurent Danède, qui a reçu avec d'autres élus quinze parents d'élèves pendant les dernières vacances scolaires. « Parler de harcèlement, d'humiliations, c'est grave. On a mis un agent et des élus en doublon depuis lundi : on ne fait pas rien mais on ne veut pas juger à la hussarde, se défend l'édile, sans nier « un fonctionnement pas adapté avec les enfants et un manque d'empathie ». Mais pour suspendre un agent, il faut des griefs circonstanciés. Je ne suis ni juge, ni juré, ni bourreau » Le maire a reçu les deux agents de l'école séparément exprès. « Elles contestent oralement ce que disent les enfants. On va leur demander de répondre aux griefs précis remontés par les parents. » Et d'ajouter que « Si les gendarmes m'avaient dit : attention, votre cuisinière est dangereuse pour les enfants, on aurait réagi avant. »

resté sourd à notre demande de la suspendre. Lui et son 1^{er} adjoint minimisent les faits ». Des propos contestés par le maire de Tourriers Laurent Danède (lire encadré).

Depuis ce lundi, la mairie a mis un autre agent en doublon à l'accueil du matin et du soir, complété par une rotation d'élus à la cantine pour limiter le contact avec les enfants. « On demande aussi aux parents volontaires de venir surveiller les enfants, c'est le monde à l'envers », lâche Déborah Benoît, qui a été obligée d'adapter ses horaires de travail pour récupérer sa fille le midi. « Elle allait pleurer dans les toilettes avant la cantine et a dû avoir un suivi psychologique après une ITT de 15 jours. Elle vient juste de revenir à la cantine. »

(1) L'école de Tourriers est en RPI avec les écoles d'Anais et Aussac-Vadalle.

Mouv'enfants soutient le combat des parents

Connue pour ses interventions dans les affaires Bétharram, les poupees Shein, l'association de lutte contre toutes les formes de violences faites aux enfants et aux adolescents : inceste, violences sexuelles, mariages forcés, harcèlement... Mouv'enfants, créée en 2023, s'engage auprès des parents de Tourriers. Arnaud Gallais, son président, ne mâche pas ses mots face à la situation charentaise.

Pourquoi Mouv'enfants a choisi de soutenir les parents de Tourriers dans cette affaire ?

Arnaud Gallais : Bien sûr que nous

soutenons ce combat, nous devions d'ailleurs être présents ce jeudi à leurs côtés, mais un train annulé nous en a empêchés. Ce qui s'est passé est inacceptable, si on pense aux enfants. La justice devra trancher, mais c'est à minima des violences éducatives ordinaires, une forme de harcèlement et de la maltraitance. On a des parents qui se mobilisent de manière exemplaire, alors que souvent, comme à Bétharram, les parents ne font rien ou changent juste leur enfant d'établissement.

Nous voulions aussi saluer et soutenir ces parents qui font ce qu'il faut

pour protéger leurs enfants.

Pour vous, les réactions des instances, de la mairie, sont-elles à la hauteur ?

Absolument pas. La réaction hyper molle du maire n'est pas à la hauteur de l'enjeu. Il ne s'agit pas d'un seul enfant qui a dénoncé une seule situation de harcèlement, mais de témoignages de plusieurs enfants, de leurs parents, de plusieurs plaintes. Il y a un principe de précaution à appliquer sans attendre la justice. Le rectorat devrait également réagir dans ces cas-là. Il faut renvoyer cette personne. Que les enfants com-

prennent qu'ils ont été entendus. Si on la laisse continuer à travailler en toute impunité dans la cantine (...) on envoie aux enfants le message que même si quelqu'un est maltraitant envers eux, on va négocier avec cette personne. Ils doivent comprendre que la violence, c'est non.

Vous êtes engagés dans de grandes affaires médiatiques plutôt en lien avec des violences sexuelles, telles que Bétharram ... Pourquoi vous attaquez à une affaire de harcèlement dans une cantine de Charente ?

Pour nous, il n'y a pas de combat



Arnaud Gallais. Repro CL

plus grand qu'un autre. On se doit d'être présents pour protéger tous les enfants en danger. Laisser un adulte se comporter avec des enfants comme l'a fait cette cantinière c'est envoyer aux enfants le message que les adultes ont tout pouvoir sur eux, même sur leur corps.

AMANDINE COGNARD